

Septembre 2018

# LES CANCERS CHEZ L'ENFANT DE MOINS DE 15 ANS EN ÎLE-DE-FRANCE

Évolution de l'incidence et de la mortalité

Maylis Telle-Lamberton (ORS Île-de-France)

Isabelle Grémy (ORS Île-de-France)

OBSERVATOIRE RÉGIONAL  
DE SANTÉ ÎLE-DE-FRANCE

## SYNTHESE

Accéder à l'étude complète sur [www.ors-idf.org](http://www.ors-idf.org)



**Les cancers constituent la deuxième cause de décès chez les enfants entre 1 et 14 ans après les accidents. Malgré d'importants progrès thérapeutiques, la maladie et ses traitements ont des conséquences sur la santé et la qualité de vie ultérieures de ces enfants. Cette étude compare l'incidence des cancers par localisation en Île-de-France et en France métropolitaine à 10 ans d'intervalle et présente la mortalité depuis 1980.**

La survenue de cancers est beaucoup plus rare chez l'enfant que chez l'adulte. En effet, les cancers de l'enfant de moins de 15 ans représentent 0,5% de l'ensemble des cancers, pour une tranche d'âge égale à 20% de la population. Cette question constitue néanmoins un problème de santé publique important. Chaque année en France métropolitaine, près de 1 800 nouveaux cas sont détectés chez des enfants de moins de 15 ans et près de 300 en décèdent. En Île-de-France, ils sont respectivement ces dernières années aux alentours de 360 cas et 60 décès.

Les facteurs de risque demeurent encore largement inconnus. On considère que dans 5 à 10% des cas les cancers de l'enfant surviennent dans un contexte de prédisposition génétique. Des facteurs environnementaux sont également mis en cause ou soupçonnés : rayonnements ionisants, champs électro-magnétiques d'extrêmement basse fréquence, radiofréquences, trafic routier, expositions parentales aux pesticides. Mais de nombreuses incertitudes demeurent.

En 2007, l'Observatoire régional de santé Île-de-France a réalisé un premier bilan épidémiologique des cancers de l'enfant. A la demande de l'ARS, il propose aujourd'hui un état des lieux de la question à 10 ans d'intervalle et permet de disposer des données au lancement du Projet régional de santé 2.

Cette synthèse présente l'essentiel de l'étude. Pour en savoir plus, il est utile de consulter le rapport complet en ligne sur le site internet [www.ors-idf.org](http://www.ors-idf.org).

### L'essentiel

- Une incidence et une mortalité par cancers comparables en Île-de-France et en France métropolitaine ;
- Une incidence des cancers de l'enfant stable en 10 ans en Île-de-France et en France ;
- Leucémies (30 %), tumeurs du cerveau (25 %) et lymphomes (10 %), les trois types de cancers les plus fréquents ;
- Cancer du cerveau (24 %), leucémies (21 %) et lymphomes (4 %), principales causes de décès par cancer ;
- Une décroissance continue de la mortalité depuis 1980 et une amélioration de la survie due aux progrès diagnostiques et thérapeutiques.

## RÉSULTATS ET ENSEIGNEMENTS

### Méthodologie

#### Données

Cas de cancers : registre national des cancers de l'enfant (RNCE, voir encadré).

Décès : Centre épidémiologique sur les causes de décès (CépiDC).

Population : recensement INSEE

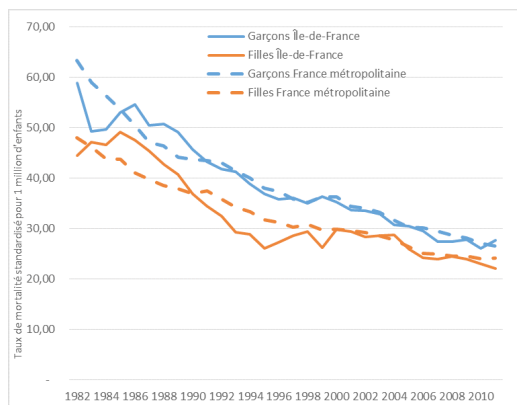
#### Indicateurs

Taux d'incidence par classe d'âge calculés par période de cinq ans (2000-2004 et 2010-2014).

Taux d'incidence standardisés sur la population mondiale et leurs intervalles de confiance à 95% sur les mêmes périodes.

Taux de mortalité par classe d'âge calculés par période de cinq ans glissant entre 1980 et 2013.

**Figure 1. Évolution des taux de mortalité par tumeur en Île-de-France et en France métropolitaine chez les enfants de moins de 15 ans**



Sources : CépiDC, Insee, exploitation ORS ÎdF

### Une répartition des cas et des décès par cancer en Île-de-France très proche de celle observée en France métropolitaine

Les tumeurs incidentes les plus fréquentes sont les leucémies (30%), les tumeurs du système nerveux central (25%) et les lymphomes (10%). Les trois causes de décès par tumeur les plus fréquentes s'ordonnent différemment en raison de différences de pronostic : tumeurs de l'encéphale (24%), leucémies (21%) et, loin derrière, lymphomes (4%).

### Une incidence stable en ce début du XXI<sup>e</sup> siècle mais une mortalité qui continue à baisser d'environ 2% par an, et ceci de façon analogue en Île-de-France et en France métropolitaine

Cette baisse continue de la mortalité moindre qu'au cours des deux décennies précédentes, provient principalement d'une baisse du taux de mortalité par leucémie, essentiellement due aux progrès diagnostiques et thérapeutiques. Entre les deux périodes 2000-2004 et 2010-2014, le nombre de cas observés en Île-de-France annuellement passe de 349 à 363 et ces 4% d'augmentation proviennent de la croissance démographique. Le nombre de décès annuel a en revanche baissé de 70 au début des années 2000, à 58 pour les années 2010-2014.

### Une moindre incidence des mélanomes et autres tumeurs épithéliales en Île-de-France dont l'origine reste à explorer.

La problématique des cancers de l'enfant en Île-de-France est donc très proche de celle du territoire national. Les progrès thérapeutiques ont été considérables ces trois dernières décennies mais les connaissances étiologiques doivent encore beaucoup progresser pour mieux cibler les risques et les traduire en démarche de prévention. La prévention et les soins sont un enjeu important mais le devenir des patients, leur parcours et leur qualité de vie sont également à considérer. Une littérature abondante existe sur les conséquences des cancers de l'enfant sur la santé ultérieure et sur la qualité de vie. Toutes ces conséquences de la maladie à long terme sur la santé et la qualité de vie des patients incitent au développement de politiques de santé publique spécialement dédiées.

### Le registre national des cancers de l'enfant

En France, la surveillance des tumeurs de l'enfant est assurée par le registre national des cancers de l'enfant qui enregistre, de manière continue et en visant l'exhaustivité, le recueil de tous les nouveaux cas survenant en France. Le RNCE résulte de la réunion de deux registres :

- le registre pour les hémopathies malignes de l'enfant permettant de recenser le nombre de cas de leucémies et de lymphomes survenant chez les moins de 15 ans, créé en 1995 ;
- le registre national des tumeurs solides de l'enfant pour l'enregistrement des cas de cancers autres que les hémopathies malignes de l'enfant, créé en 2000.

Ils permettent de connaître le nombre et les caractéristiques des cancers pédiatriques sur tout le territoire national. Les données recueillies sont transmises à Santé publique France et à l'Institut national du cancer (INCa), chargés de coordonner l'ensemble de la surveillance épidémiologique des cancers, ainsi qu'au Centre international de recherche sur le cancer dans le cadre du programme européen ACCIS (Automated Childhood Cancer International System).



Observatoire régional de santé Île-de-France

15, rue Falguière

75015 PARIS

www.ors-idf.org

Président : Dr Ludovic Toro

Directeur de la publication : Dr Isabelle Grémy

L'ORS Île-de-France, département autonome de l'IAU Île-de-France, est un observatoire scientifique indépendant financé par l'Agence régionale de santé et le Conseil régional d'Île-de-France.

ISBN 978-2-7371-1915-6